

Voici deux tombes qui ont été taillées dans des blocs ayant appartenu à un entablement. On y remarque les trois bandes de l'architrave et la frise avec cette portion d'inscription gravée en caractères de plus de 10 centimètres de hauteur :

T. SAMMONIS FLAM. MAR

Je suppose que l'édifice dont proviennent ces pierres, était un tombeau de proportions monumentales affectant la forme d'un temple et que le fragment d'inscription qu'elles portent est la fin d'une épitaphe qu'on peut rétablir ainsi :

« *Aux dieux manes de..... fils de..... de la tribu Volinia, surnommé Sammo, flamine de Mars.*

Le flamine de Mars est le même que plusieurs inscriptions, longtemps mal comprises, désignent sous le titre de flamine de la jeunesse, *flamen juventutis*. C'est ce qu'a permis de reconnaître le rapprochement de deux inscriptions relatives à un même personnage qualifié sur l'une des deux, autrefois à Genève (1), de flamine de Mars, tandis que sur l'autre qui est au musée de Vienne (2), il est appelé flamine de la jeu-

(1)

D. IVL. D.F. VOLT

CAPITON

AVGVRI HVIRO AERAR

FLAMINIMARTIS

TR. MILIT.....

(Orelli, n° 257).

(2)

D. IVL. D. F. Volt

CAPITONi

FLAM. IVENT. III Viro. loc

puBLIC. PERSEQ. II Viro. aer

auGVRI. PRAEF. FAbr. trib

mLLIT. LEG. II. ADiut...

(Léon Rénier, *Mél. d'épigr.*, p. 70.